

-I- Ensembles et Listes Triées

Nous utiliserons pour représenter une liste un enregistrement contenant un champ "dernier" indiquant la position du dernier élément de la liste dans un tableau, et le champ "contenu" qui représente ce tableau. Le premier élément est toujours en position 1. Un ensemble vide est représenté par une liste vide, c'est à dire que le champ "dernier" vaut 0. On ne peut ranger plus de NMAX élément dans le tableau et donc les listes sont de taille au plus égale à NMAX (dans la suite on ne testera pas le dépassement)

1) Ecrire une procédure itérative $append(Ed, k, Er)$ qui ajoute les éléments entre le rang k et le rang $Ed.dernier$ de la liste Ed à la liste Er .
Exemple : $Ed = \{7, 8, 9\}$, $Er = \{2, 4, 6\}$, après $append(Ed, 2, Er)$ on a $Er = \{2, 4, 6, 8, 9\}$

2) Ecrire une version récursive de $append$ et dire en une phrase le principe du raisonnement récursif.

3) Nous considérons ici des ensembles d'entiers naturels et nous cherchons à écrire des fonctions correspondant à des opérations simples sur ces ensembles. Un ensemble d'entiers sera représenté par une liste triée par ordre croissant de ses éléments.

Nous voulons ici construire la réunion de deux ensembles $E1$ et $E2$. Le résultat EU sera représenté par une troisième liste (le calcul ne modifie donc pas $E1$ et $E2$).

Nous supposons que $E1$ et $E2$ n'ont pas d'éléments en commun.

Exemple: $E1 = \{1, 3, 5\}$, $E2 = \{2, 4, 6\} \rightarrow EU = \{1, 2, 3, 4, 5, 6\}$

a) Ecrire une procédure itérative $Fusion(E1, E2, EU)$ qui calcule la réunion EU de $E1$ et $E2$. Le principe de base est d'avancer dans les deux listes $E1$ et $E2$: comparer les deux éléments courants, ajouter le plus petit des deux éléments dans la liste EU et passer à l'élément suivant dans la liste où se trouvait cet élément (celui-ci devient le nouvel élément courant de cette liste). Attention quand une des deux listes est épuisée, il convient d'ajouter (avec $append$) les éléments restants de l'autre liste à la liste EU .

b) Ecrire une version récursive $FusionRec$ de $Fusion$. Donner l'arbre des appels (les appels à $FusionRec$ et à $append$) pour $E1 = \{1, 4\}$, $E2 = \{2, 3\}$

Correction :

1) Procédure $append$ (var Ed :ens ; k :entier ; var Er :ens)
debut
(*ajoute les éléments entre le rang k et le rang $Ed.dernier$ de la liste Ed à la liste Er *)
tantque $k \leq Ed.dernier$ faire

```

    Er.dernier<-- Er.dernier +1
    Er.contenu[Er.dernier]<-- Er.contenu[k]
    k<--k+1
  ftq
  fin

```

2) Procédure appendR(var Ed :ens ; k :entier ; var Er :ens)
 debut
*(*ajoute les éléments entre le rang k et le rang Ed.dernier de la liste Ed à la liste Er*)*
 si $k \leq \text{Ed.dernier}$ alors
 Er.dernier<-- Er.dernier +1
 Er.contenu[Er.dernier]<-- Ed.contenu[k]
 append(Ed,k+1, Er)
 fsi
 fin

Ajouter les k derniers éléments de E1 à E2 revient à ajouter le k^{ième} élément de E1 à E2 puis à ajouter les k+1ème derniers de E1 à E2.

3) Certains étudiants ont pu croire que (1,5, 7, 5, 1) (cas impair) était un palindrome. Nous acceptons cette interprétation, mais donnons ici la solution lorsqu'on considère qu'avec un nombre impair d'éléments il ne s'agit pas d'un palindrome. EN revanche une liste vide est un palindrome.

Fonction Palindrome(var Ed :ens): Booléen
 var k : entier
 debut
(renvoie vraie si ED est un palindrome (avec un nombre pair d'éléments))*
 si $\text{Ed.dernier} \bmod 2 = 1$ alors
 retourner (Faux)
 finsi
 si $\text{Ed.dernier} = 0$ alors
 retourner (Vrai)
 finsi
 k<-- 1
 tantque ($k \leq \text{Ed.dernier} \div 2$) ET
 ($\text{Ed.contenu}[k] = \text{Ed.contenu}[\text{n}-k+1]$) faire
 k<--k+1
 ftq
 si $k \leq \text{Ed.dernier} \div 2$ alors
 (la dernière comparaison a donné Faux*)*
 retourner(faux)
 finsi
*(*on est sorti parceque $k > \text{Ed.dernier} \div 2$ *)*
 retourner(vrai)
 fin

2) Fonction Palindrome(var Ed :ens): Booléen
 debut
*(*renvoie vraie si ED est un palindrome (avec un nombre pair d'éléments*))*

```

si Ed.dernier mod 2 = 1 alors
    (* Ed de longueur impaire donc n'est pas un palindrome *)
    retourner (Faux)
finsi
retourner(palindromeRec(Ed,1, Ed.dernier)
fin

```

Fonction PalindromeRec(var Ed :ens; idebut :entier; ifin :entier): Booléen

```

debut
    (*renvoie vrai si Ed est un palindrome (avec un nombre pair d'
    éléments) entre l'élément d'indice idebut et l'élément d'indice ifin)
    si ifin < idebut alors
        (* la liste centrale à examiner est vide donc est un palindrome *)
        retourner (vrai)
    finsi
    si Ed.contenu[idebut] <> Ed.contenu[ifin] alors
        (* Ed entre ideb et ifin ne peut plus être un palindrome *)
        retourner(faux)
    finsi
    (* Ed est un palindrome entre ideb et ifin si c'est un palindrome entre
    ideb+1 et ifin-1*)
    retourner (PalindromeRec(Ed, ideb+1, ifin -1))
fin

```

Ed est un *palindrome* entre l'élément d'indice idebut et l'élément d'indice ifin soit -si il n'y a pas d'éléments entre idebut et ifin (ifin > idebut) soit -si la valeur en idebut est la même que la valeur en ifin ET Ed est un *palindrome* entre l'élément d'indice idebut+1 et l'élément d'indice ifin-1

Ex: (5, 3, 1, 1, 3, 5) est un palindrome parceque le premier et le dernier élément sont égaux et que la liste tronquée de ces deux éléments: (3, 1, 1, 3) est un palindrome.

-II- Nombre de parties de k éléments d'un ensemble

Nous allons écrire une fonction $Parties(k, n)$ qui renvoie le nombre de parties de k éléments d'un ensemble de n éléments. Pour cela nous allons utiliser les formules de récurrences suivante:

$$Parties(k, n) = Parties(k, n-1) + Parties(k-1, n-1)$$

$$Parties(n, n) = Parties(0, n) = 1$$

$$Parties(1, n) = n$$

NB: Elles proviennent de la remarque suivante : si on fixe un élément e parmi les n , les parties de k éléments se partagent en deux catégories : celles qui contiennent e (il reste alors $k-1$ éléments à fixer parmi $n-1$) et celles qui ne contiennent pas e (il reste k éléments à fixer parmi $n-1$)

1) Ecrire la fonction récursive $PartiesRec(k, n)$ et décrire l'arbre des appels de $PartiesRec(3, 5)$ en numérotant les appels selon l'ordre chronologique.

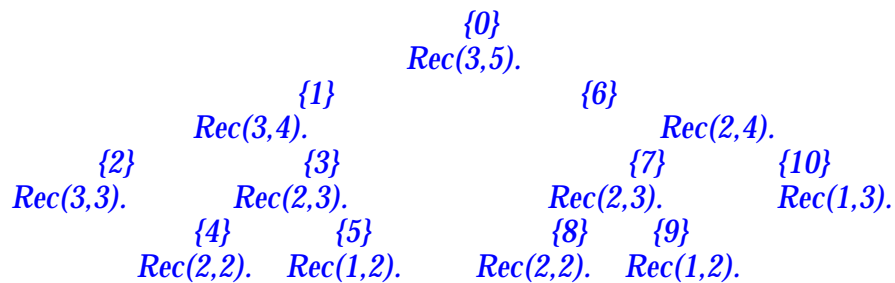
2) Ecrire une version (très) économique $Parties(k, n)$ qui appelle une fonction récursive $PartiesRecM(k, n)$ (à écrire également). $Parties$ a un tableau local M bidimensionnel où sont rangés les résultats des appels de $PartiesRecM$, ce qui

évite de refaire plusieurs fois le même appel. Décrire également ici l'arbre des appels déclenchés par *Parties (3,5)*

Correction :

```

fonction PartiesRec(k:entier; n:entier): entier
  début
    (*contrainte : k ≤ n *)
    si k =0 OU k=n alors
      retourner(1)
    fsi
    si k=1 alors
      retourner(n)
    fsi
    retourner (partiesRec(k, n-1) + partiesRec(k-1, n-1))
  fin
  
```



```

fonction PartiesRec(k:entier; n:entier; varM: Memoire): entier
  début
    (*contrainte : k ≤ n *)
    si k =0 OU k=n alors
      retourner(1)
    fsi
    si k=1 alors
      retourner(n)
    fsi
    si M[k,n]=0 alors
      M[k,n]<-- partiesRec(k, n-1) + partiesRec(k-1, n-1)
    fsi
    retourner(M[k,n])
  fin
  
```

```

fonction Parties (k:entier; n:entier): entier
  (* type Memoire = tableau[1..Nmax, 1..Nmax] de entier*)
  (* k et n doivent ≤ Nmax, et k ≤ n *)
  var kk, nn: entier
  début
    pour kk<--1 à k faire
      pour nn<--kk+1 à n faire
        (*M sera toujours utilisé pour des valeurs telles que kk
        est < nn donc on ne met à 0 que les valeurs
        correspondantes de M*)
  
```

```

      M[kk,nn]<--0
    fpour
fpour
fin

```

```

      {0}
    Rec(3,5).
    {1}
  Rec(3,4).
  {2}      {3}
Rec(3,3).  Rec(2,3).
    {4}      {5}
  Rec(2,2).  Rec(1,2).
    {6}
      Rec(2,4).
    {7}      {8}
  Rec(2,3).  Rec(1,3).

```

-III-Mystère

Soit un tableau de N réels T . Le système ci-dessous définit le tableau TL à partir du tableau T :

```

--
  TL[1] = (T[1]+T[2]+...+T[k])/k
  TL[p] = TL[p-1] + (-T[p-1] + T[p+k-1])/k
           pour p>1 et p ≤ n-k+1
  TL[p] = (TL[p-1] - (T[p-1]/k-m+1)) * (k-m+1/k-m)
           pour p = n-k+1+m et m variant de 1 à k-1
--

```

1) Que représente le tableau TL ? pourquoi y a-t'il deux sortes d'équations de récurrence ?

2) Ecrire une procédure récursive $ConstruitL(T, TL, k)$ et simulez l'appel de $ConstruitL(Tor, Tres, 2)$ sur le tableau de 3 éléments suivant :

$Tor = \{ 1, 0, 1 \}$

En réalité on construira une procédure directement récursive $ConstruitLRec(T, TL, k, p)$ qui construit TL entre les indices 1 et p , puis la procédure $ConstruitL(T, TL, k)$ qui fait un appel à $ConstruitLRec$ pour construire le tableau TL en entier.

Correction :

1) TL contient en chaque position p la moyenne $T(p)+T(p+1) \dots +T(p+k-1)/k$ sauf pour les dernières positions où la moyenne est faite sur les positions restantes jusqu'à n .

2)

Procédure $ConstruitLRec$ (var T : tab; var TL : tab; k : entier; p : entier)

```

  var i : entier
  debut
  si p=1 alors
    TL[1]<--0
  pour i<--1 à k faire

```

```

        TL[1]<-- TL[1]+T[i]
    fpour
    TL[1]<-- TL[1]/k
fsi
si p>1 ET p ≤n-k+1 alors
    ConstruitLRec(T,TL, k , p-1)
    TL[p] = TL[p-1] + (-T[p-1] + T[p+k-1])/k
fsi
si p>1 ET p > n-k+1 alors
    ConstruitLRec(T,TL, k , p-1)
    m<--p-n+k-1
    TL[p] = (TL[p-1] - (T[p-1] / k-m+1) ) * (k-m+1/ k-m)
fsi
fin
Procédure ConstruitL (var T: tab; var TL :tab; k:entier)
debut
    ConstruitLRec(T,TL, k , N)
fin

{ ConstruitL (Tor,Tres, 3 )}
{T est Tor ={1,0,1} , Tres={?}, k=2}
{ConstruitLRec(T,TL, k , N)
{T est Tor ={1,0,1} , TL est Tres={?}, k=2, p=3}}
{3=1 faux}
{3>1 ET 3≤3-2+1 faux}
{3>1 ET 3 >3-2+1 vrai}
{ConstruitLRec(T,TL, k , p-1)}
{{T est Tor ={1,0,1} , TL est Tres={?}, k=2, p=2}}
{2=1 faux}
{2>1 ET 2≤3-2+1 vrai}
{ConstruitLRec(T,TL, k , p-1)}
{{T est Tor ={1,0,1} , TL est Tres={?}, k=2, p=1}}
{2=1 vrai}
{TL[1] = T[1]+T[2] /2 = 0.5}
{modif: TL={0.5,?}}
{ TL[2] = TL[1] + (-T[1] + T[2+2-1])/k = 0.5 + (-1 + 1)/2 = 0.5}
{modif : TL={0.5,0.5,?}}
m =3-3+2-1 = 1
{TL[3] = (TL[2] - (T[2] / 2-1+1) ) * (2-1+1/ 2-1) = (0.5-(0/2))*2=1}
{modif: TL={0.5,0.5,1}}
{modif : Tres={0.5,0.5,1}}

```